Kris Vassilev. – *Le récit de vengeance au XIXe siècle*.
Toulouse : éditions Toulouse PU Mirail, 2008, 214 p.
(ISBN : 978-2-85816-932-0, 25 euros)

Christian Vicente

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/narratologie/1064>

DOI : 10.4000/narratologie.1064

ISSN : 1765-307X

Éditeur

LIRCES

Référence électronique

Christian Vicente, « Kris Vassilev. – *Le récit de vengeance au XIXe siècle*. Toulouse : éditions Toulouse PU Mirail, 2008, 214 p. (ISBN : 978-2-85816-932-0, 25 euros) », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 16 | 2009, mis en ligne le 25 mai 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/narratologie/1064> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/narratologie.1064>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Kris Vassilev. – *Le récit de vengeance au XIXe siècle*. Toulouse : éditions Toulouse PU Mirail, 2008, 214 p.
(ISBN : 978-2-85816-932-0, 25 euros)

Christian Vicente

1 Sommaire :

- Prologue : vengeance et narration
- Colomba : la vengeance entre classicisme et romantisme
- Vengeance et récit dans *Le Comte de Monte-Cristo*
- La cousine Bette, ou la vengeance en échec
- Actions et récits dans *La Vengeance d'une femme*

- 2 « Tu es donc mon pire ennemi, que tu veux m'enlever ma vengeance ? » dit Malatesta à Isotta, dans la pièce *Malatesta* d'Henry de Montherlant. Et Isotta de répondre : « Une vengeance trop prompte n'est plus une vengeance ; ce n'est qu'une riposte. Une vengeance digne de vous doit être longue et infinie ». La vengeance, en effet, stimule l'imaginaire : elle est expressionniste, démonstrative, elle est un acte communicatif. Surtout, elle séduit par sa précision, de la même manière que les mécanismes narratifs bien accordés.
- 3 Les affinités entre l'acte vengeur et le mécanisme narratif sont en effet l'objet du présent ouvrage. Au XIXe siècle, le récit de vengeance, extrêmement codifié à l'âge classique, réapparaît chez des écrivains tels que Balzac, Dumas, Mérimée, Zola, affranchi des préceptes qui codifiaient sa représentation et centré sur la figure « parahéroïque » du vengeur, qui fascine toute une génération de lecteurs.
- 4 C'est cette fascination que va essayer de comprendre le présent ouvrage, en analysant les composantes de l'acte de vengeance ainsi que ses parallélismes, convergences et, plus généralement son dialogue avec les processus narratifs. Ainsi, nous verrons que la vengeance se définit d'emblée comme un projet où l'attente est une composante essentielle, qui correspond à la mise en œuvre d'un programme narratif. Aussi, elle

s'affirme comme un conflit temporalisé, ce qui s'apparente à la mise en intrigue de ce que les formalistes russes appelaient une « fable ».

- 5 Cependant, la vengeance est également une expression de la modernité, révélatrice d'une thématique aussi chère au XIXe siècle (et jusqu'à nos jours) que l'individualisme et les prérogatives de la liberté face à l'arbitraire du système social. L'auteur montrera donc également les torsions, les tensions et les transformations que chaque écrivain, chaque écriture, fait subir à ce modèle apparemment unique, le récit de vengeance étant, comme dit, par définition, l'espace privilégié de la lutte entre norme et transgression, entre équilibre et excès.
-

AUTEUR

CHRISTIAN VICENTE

Université de Haute Alsace, CIRCPLES EA 3159